

REVUE FRANÇAISE DE
SCIENCE
POLITIQUE

REVUE FRANÇAISE DE SCIENCE POLITIQUE

Volume 65 - Numéro 3 - Juin 2015

SOMMAIRE

Une autre représentation

Sur les pratiques d'*acclamatio* dans la France de la Seconde à la Troisième République

Olivier Ihl 381

En parler ou pas ?

La place des enjeux environnementaux dans les programmes des grands partis de gouvernement

Simon Persico 405

Une transformation non consensuelle du jeu politique

Autorisation du multipartisme et alternance politique en Turquie (1945-1950)

Benjamin Gourisse 429

CONTROVERSE

Systèmes partisans compétitifs

Quelle divergence entre Duverger et Sartori ?

Miroslav Novák 451

CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

LECTURES CRITIQUES

Rendre compte des liens entre diffusion et démocratisation

Camille Bedock 473

Des politiciens sans espoir de carrière : les eurosceptiques au Parlement européen

Christophe Bouillaud 476

COMPTES RENDUS

Albert Ogien, Sandra Laugier, *Le principe démocratie. Enquête sur les nouvelles formes du politique*

Caroline Patsias 480

Susan E. Scarrow, *Beyond Party Members. Changing Approaches to Partisan Mobilization*

Florence Faucher 482

Margit Tavits, *Post-Communist Democracies and Party Organization*

Jérôme Heurtaux 484

Maud Navarre, *Devenir élue. Genre et carrière politique*

Magali Guaresi 485

Kevin M. Morrison, *Nontaxation and Representation. The Fiscal Foundations of Political Stability*

Olivier Jacques 486

Alexandra Ouroussof , <i>Triple A. Une anthropologue dans les agences de notation</i> Olivier Godechot	488	Benjamin K. Sovacool, Michael H. Dworkin , <i>Global Energy Justice. Problems, Principles, and Practices</i> Thomas Reverdy	503
Ariane Zambiras , <i>La politique inspirée. Controverses publiques et religion aux États-Unis</i> Marion Maudet	489	Stefan C. Aykut, Amy Dahan , <i>Gouverner le climat ? 20 ans de négociations internationales</i> Alice Baillat	504
Paul Burstein , <i>American Public Opinion, Advocacy, and Policy in Congress. What the Public Wants and What It Gets</i> Thomas Ehrhard	491	Jérôme Doyon , <i>Négocier la place de l'islam chinois. Les associations islamiques de Nankin à l'ère des réformes</i> Leila Chérif-Chebbi	506
Christoffer Green-Pedersen, Stefaan Walgrave (eds) , <i>Agenda Setting, Policies, and Political Systems. A Comparative Approach</i> Nicolas Sauger	492	Claude Pannetier, Bernard Pudal (dir.) , <i>Le sujet communiste. Identités militantes et laboratoires du « moi »</i> Alain Blum	507
Jonathan D. Caverley , <i>Democratic Militarism. Voting, Wealth, and War</i> Jean Joana	494	Dominique Memmi , <i>La revanche de la chair. Essai sur les nouveaux supports de l'identité</i> Edmée Ballif	509
Ron E. Hassner (ed.) , <i>Religion in the Military Worldwide</i> Frédéric Coste	495	Claude Martin (dir.) , « Être un bon parent ». <i>Une injonction contemporaine</i> Gérard Neyrand	511
Jérémie Cornut , <i>Les excuses dans la diplomatie américaine. Pour une approche pluraliste des relations internationales</i> Simon Desplanque	496	Nicolas Harvey , <i>Le Monde Diplomatique. Un concept éditorial hybride au confluent du journalisme, de l'université et du militantisme</i> Philippe Juhem	513
G. John Ikenberry (ed.) , <i>Power, Order, and Change in World Politics</i> Sophie Wintgens	498	Claire Tollis, Laurence Créton-Cazanave, Benoît Aublet , <i>L'effet Latour. Ses modes d'existence dans les travaux doctoraux</i> Eve Seguin	514
Miriam Hartlapp, Julia Metz, Christian Rauh , <i>Which Policy for Europe ? Power and Conflict inside the European Commission</i> Chantal Lavallée	499	Arnault Skornicki, Jérôme Tournadre , <i>La nouvelle histoire des idées politiques</i> Manuel Cervera-Marzal	515
Philipp Genschel, Markus Jachtenfuchs (eds) , <i>Beyond the Regulatory Polity ? The European Integration of Core State Powers</i> Nora El Qadim	501	REVUE DES REVUES	517
Hélène Michel (dir.) , <i>Représenter le patronat européen. Formes d'organisation patronale et modes d'action européenne</i> Denis Duez	502	RÉSUMÉS/ABSTRACTS	527

ABSTRACTS RÉSUMÉS

Olivier Ihl

UNE AUTRE REPRÉSENTATION. SUR LES PRATIQUES D'ACCLAMATIO DANS LA FRANCE DE LA SECONDE À LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE

Le droit de vote n'est ni la première ni la seule forme de représentation politique. Au 19^e siècle, sa prééminence lui est disputée par des pratiques qui ont pour nom pavoisement, illumination, hymne ou vivat collectif. Des formes collectives de résolution dont il est difficile rétrospectivement de comprendre la force ou le rôle, sauf à rappeler que la démocratie fut d'abord un gouvernement d'assemblée. Son électoralisation explique pourquoi on ne pavoise et acclame plus guère de nos jours. Cet article s'efforce de comprendre pourquoi, c'est-à-dire ce que ces formes d'expression politique nous apprennent sur la démocratie électorale. L'analyse sociohistorique apporte de précieuses connaissances. Elle montre notamment dans quels termes la représentation-mandat s'est distinguée de la représentation politique dans son ensemble.

FROM BRAVOS TO BALLOTS: HOW THE ELECTORAL DEMOCRACY BECAME DEMOCRACY

The right to vote is neither the first nor the only form of political representation. Over the course of the nineteenth century, disputes over its predominance occur between upholders of bunting flags, illuminations, anthems, and bravos. Their density and significance are retrospectively difficult to grasp. Democracy was first and foremost an assembly government. Elections then occulted flags and hurrahs as expressions of political support. This paper offers an understanding of what these "old" forms of political representation can teach us about electoral democracy. With a socio-historical perspective, it shows how the elected representation singled out from political representation in general, and how it gained autonomy by imposing ballots on bravos.

Simon Persico

EN PARLER OU PAS ? LA PLACE DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX DANS LES PROGRAMMES DES GRANDS PARTIS DE GOUVERNEMENT

La politisation des enjeux environnementaux et le développement des partis écologistes à partir du début des années 1970 ont posé un défi aux grands partis de gouvernement : comment ont-ils répondu à ces évolutions ? Leur stratégie a-t-elle consisté à éviter la question de la protection de l'environnement, ou au contraire à se l'approprier, en s'efforçant de concurrencer les écologistes sur leur propre terrain ? Pour répondre à cette question, cet article étudie les variations de la visibilité de l'environnement dans les programmes électoraux de 58 grands partis de 20 pays de l'OCDE depuis le début des années 1960. Si notre étude vient confirmer l'augmentation significative de la place accordée à l'environnement sur la période, elle met aussi en évidence l'importance du positionnement sur l'axe gauche-droite et de la menace posée par des concurrents écologistes.

TO TALK OR NOT TO TALK ABOUT THE ENVIRONMENT ? THE SALIENCE OF ENVIRONMENTAL ISSUES IN BIG GOVERNING PARTIES' MANIFESTOS

The politicization of environmental issues and the development of green parties since the early 1970s have challenged the position of big governing parties: how have they reacted to this challenge? Have they tried to dodge the new environmental questions, or have they rather fought the Greens on their own turf, by emphasizing these issues in their campaigns? To answer those questions, this article studies the salience of the environment in the electoral manifestos of 58 parties in 20 OECD countries since the early 1960s. This work shows that the salience of the environment has strongly increased over the considered period; it also sheds light on the role of the Left-Right positions and of the threat posed by green parties in explaining big governing parties' reactions.

Benjamin Gourisse

**UNE TRANSFORMATION NON CONSENSUELLE
DU JEU POLITIQUE. AUTORISATION
DU MULTIPARTISME ET ALTERNANCE POLITIQUE
EN TURQUIE (1945-1950)**

L'article analyse les modalités de la transformation du régime de parti unique en régime multipartite en Turquie (1945-1950). Il fait l'hypothèse que la transformation ne s'est pas opérée sur les bases d'un consensus entre les concurrents politiques mais résulte d'adaptations du régime aux contraintes de l'après-guerre. L'autorisation du multipartisme ne s'accompagne ainsi d'aucune démarche visant à autonomiser les champs politique et étatique, et c'est la rupture des transactions collusives liant l'ancien parti unique et des secteurs stratégiques de l'État qui rend possible l'alternance en 1950. Le cas turc permet donc de restituer la complexité des configurations politiques pluralistes et oriente vers une démarche analytique multisectorielle attentive aux interactions observables entre agents situés dans de multiples sites de l'espace social.

**NON-CONSENSUAL TRANSFORMATION
OF THE POLITICAL GAME: TO ALLOW
MULTIPARTISM, AND THE POLITICAL CHANGE
IN TURKEY (1945-1950)**

The paper analyzes the transformation of the one-party system in multi-party system in Turkey between 1945 and 1950. It shows that this transformation was not made on the basis of a consensus among political competitors. It consists of successive adaptations of the former single party to deal with the constraints of the postwar period. It was accompanied by no steps to disembed political and state fields. This is then the breaking of collusive transactions that linked the former single party and strategic sectors of the State which has made possible the change in power through the ballot box in 1950. Consequently, the Turkish case allows analyzing the complexity of pluralist political configurations and encourages a multi-sectoral analytical approach attentive to the interactions between actors located in multiple social fields.

Miroslav Novák

**SYSTÈMES PARTISANS COMPÉTITIFS. QUELLE
DIVERGENCE ENTRE DUVERGER ET SARTORI ?**

Ce texte réfute le « sens commun » selon lequel Duverger se contenterait d'une classification banale des systèmes partisans pluralistes (bipartisme-multipartisme). On montre ici, entre autres, que : 1/ dès 1951, Duverger propose une typologie plus raffinée des systèmes partisans qui ressemble à la typologie postérieure de Sartori ; 2/ à l'encontre de ce qu'affirme Hazan, la conception du « paradoxe du centre », formulée par Duverger dès 1951, est tout aussi « contre-intuitive » que la conception de Sartori ; 3/ à l'instar de Sartori, Duverger met l'accent sur le « fonctionnement » des systèmes partisans, mais Sartori a essayé de se démarquer de Duverger en assurant que son approche est profondément divergente ; 4/ il faut revoir nos schémas de l'évolution de la science politique et reconnaître l'apport fondamental de Duverger à la théorie des systèmes partisans.

**COMPETITIVE PARTY SYSTEMS:
A REAL OR IMAGINED DIVERGENCE
BETWEEN DUVERGER AND SARTORI?**

This text refutes the conventional wisdom that Duverger's classification of pluralistic party systems is simplistic because it recognizes only bipartism and multipartism as categories. It indicates that: 1. By 1951, Duverger had already introduced a more sophisticated typology of pluralistic party systems, one which resembled the later one by Sartori; 2. Duverger authored the concept of the "paradox of the centre", that is no less "counter-intuitive" compared to Sartori's concept; 3. Like Sartori, Duverger puts emphasis on the "functioning" of party systems; Sartori, however, dissociated himself from Duverger and tried to propagate the belief that his approach is fundamentally different from Duverger's; 4. It is necessary to revise the simplistic understanding of the development of political science and to recognize Duverger's contribution to the theory of party systems as fundamental.